

## Pagaille à la primature/Cabinet d'Issoze Ngondet

# Entre bruit de détournement et gestion clanique et familiale

**Casimir Mapiya**

**D**écidément plus rien ne va dans ce pays. Alors que l'on pensait un tant soit peu que les émergents devaient tirer les leçons de la gestion chaotique de leur précédent mandat, voilà que les mêmes errements reprennent. Et cette fois-ci, des bruits d'une gestion clanique et familiale des affaires se font entendre au cabinet du chef du gouvernement Issoze Ngondet. De quoi est-il question ?

Les chefs de département, les conseillers et conseillers adjoints, les secrétaires particulières, secrétaires de cabinet et secrétaires techniques, les attachés de cabinet, coursiers et autres agents en poste à la primature ne savent plus à quel saint se vouer. Leurs astreintes (fonds alloués en compensation des heures supplémentaires et autres services rendus au-delà des horaires réglementaires) ne sont plus payées.

D'après de nombreuses sources, ces fonds émanant du secrétariat général du gouvernement sont, depuis quelques mois, versés au nouveau chef de cabinet d'Issoze Ngondet. Seulement, cette personnalité, pour n'avoir jamais été nommée en conseil des ministres, est totalement inconnue des agents toujours en poste au cabinet du Premier ministre d'Ali Bongo,



**Le Premier ministre est aujourd'hui incapable de mettre de l'ordre dans son cabinet.**

*« C'est un proche du Premier ministre qui est venu avec son équipe. Depuis sa nomination, les membres du cabinet n'ont pas été confirmés, les personnes qu'il a ramenées n'ont pas été nommées. Mais ils se comportent comme des responsables, prennent les sous et engagent même la primature. En vertu de quel texte ? Nous ne savons pas. Et les astreintes, depuis des mois, nous n'entendons plus parler alors qu'on continue de travailler au-delà des heures prévues »,* s'exaspère un agent.

La redistribution de cette manne est désormais conditionnée aux critères familiaux et claniques. En interne, certaines voix s'élèvent et dénoncent les

pratiques peu orthodoxes qui gangrènent la primature, notamment la gestion opaque des astreintes. Une source révèle qu'un coursier, pour peu qu'il ait des affinités avec le chef de cabinet chargé de la gestion de cette manne financière, peut toucher le triple de ce que gagne une secrétaire de cabinet. « Les montants sont distribués à la tête du client », confie-t-elle.

Au regard d'une telle pagaille qui a lieu dans son propre cabinet, l'on s'interroge dans le fond sur la capacité d'Issoze Ngondet à gérer de manière efficiente tout un gouvernement et, partant, le pays tout entier. Mais bon, vous avez dit la République du village !